

# Les confidences du "vieux lion"

LANZA DEL VASTO, né le 29 septembre 1901 à San Vito dei Normanni (Italie), mort en 1981, la nuit de l'Épiphanie, à Murcie (Espagne).

Du patriarche de La Borie-Noble, le public connaît le visage d'anachorète fleuri de blanc. Il a suivi de loin en loin le cheminement du pèlerin du monde. Vaguement intrigué par la communauté de l'Arche, il l'a retrouvé aux côtés des paysans du Larzac et des antinucléaires de Creys-Malville. Il retiendra l'image d'un apôtre d'un autre temps, prêchant le retour aux sources et la non-violence.

Et il continuera à ignorer Lanza Del Vasto poète, philosophe et citoyen de l'univers dont l'engagement s'accordait à cette époque en quête d'identité.

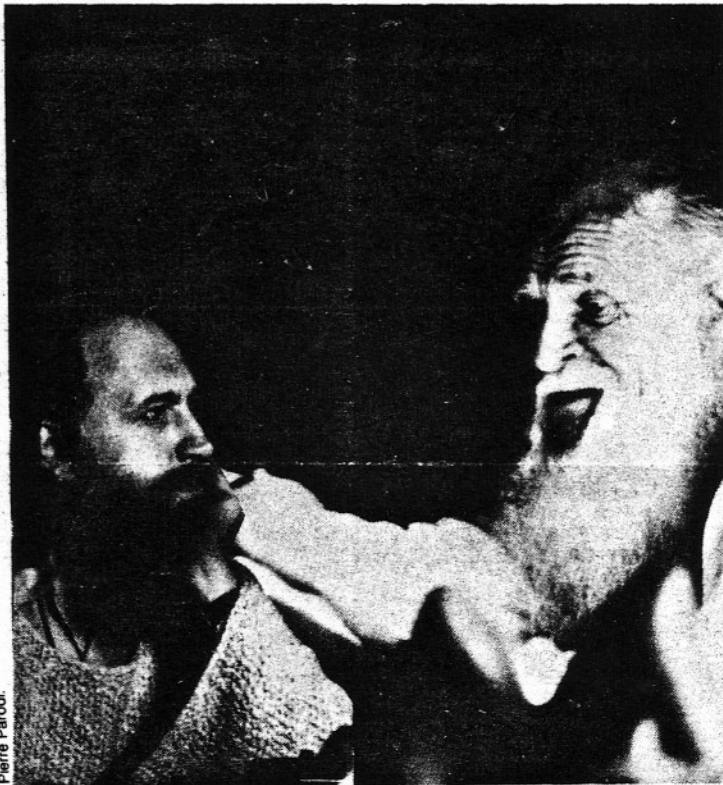
Avec « Les Facettes du cristal », Claude-Henri Rocquet, poète qui enseigne l'esthétique et l'histoire de l'Art, nous invite à le rencontrer. Sorte de premier pas initiatique vers un sage dont nous n'avons côtoyé que les apparences, la lecture des entretiens qui se sont poursuivis dans la chambre de Lanza Del Vasto, à La Borie-Noble, suggère davantage la confiance que l'interview.

Les questions ne rompent pas le monologue. Elles le prolongent et le relâcent, respirations d'un discours porteur d'un souffle et d'une force prophétiques.

Seul, un familier de l'être et de son œuvre était à même de mener à bien une aventure dont le respect et l'admiration sont de précieux alliés. Car « Les Facettes du cristal » est complicité, communion spontanée.

Lisons Claude-Henri Rocquet, « Portrait de Lanza Del Vasto : celui d'un roi pèlerin. C'est un seigneur qui vous reçoit et là où il se tient se trouve le centre du monde, c'est d'un nomade qu'un instant vous croisez le chemin. Homme souverain, homme libre. Comme venu des plus vieux temps de Palestine, ou de Byzance, ou de la Renaissance-homme archaïque et cependant sa présence dissipe les grincantes vieilleries de la modernité : cet homme étrange parmi nous, voici qu'il a simplement le naturel des arbres et de rocs, la dignité de l'animal, le regard, la parole, le geste de l'homme ATTENTIF A SA VIE. Luc Dietrich appelait son ami « le lion ». L'âge a confirmé. L'âge a confirmé la justesse de cette image : c'est un lion

*Ce « lion » là n'est pas l'immortel Jef Kessel. Mais le non moins immortel Lanza Del Vasto que son ami Claude-Henri Rocquet fait parler.*



CLAUDE-HENRI ROCQUET (à g.) ET LANZA DEL VASTO A LA BORIE-NOBLE. — « C'est un lion qui tourne vers moi son long visage pensif et la flamme d'une barbe blanche ».

qui tourne vers moi son long visage pensif et la flamme d'une barbe blanche ».

Et Claude-Henri Rocquet est le guide idéal qui conduit à la découverte du poète du « Roman de Raymond Lulle » du « Chiffre des choses » et du « Pèlerinage aux sources » (1), du philosophe des « Principes et préceptes

retour à l'évidence », du prosateur de « Judas » et de « Noé » (2).

Il aime et il comprend cet homme repêché par Dieu et selon lequel « la foi est considérée comme une exigence de la raison ».

Par-delà une conversation dense, parfois éblouissante, Claude-Henri Roc-

quet donne envie de mieux connaître le Lanza Del Vasto qui dit : « Ce n'est pas très intéressant d'être connu. Ce qui est intéressant c'est de connaître ». Ou : « On connaît le pèlerin, on connaît quelquefois le fondateur de l'Arche : c'est très essentiel. Mais qu'on ait lu mes poésies ou non... Si on ne les a pas lues maintenant, on les lira plus tard. Elles sont là, elles sont faites, elles sont écrites ». Sérénité de l'achevé et de la certitude ! Écoutons encore : « Claudel je l'aime beaucoup moins. Il a de très belles pages. Il ne sait pas barrer ». Écoutons toujours : « L'art qui est le retour sur soi, en son unité unique est le commencement de la conscience... L'amour est l'union des vivants. La beauté, c'est l'amour de la vie ». Ou : « La sensibilité est une des dimensions de la trinité spirituelle, les deux autres étant l'intelligence et la volonté ».

A Claude-Henri Rocquet, Lanza Del Vasto confie tout. Les élans du cœur et de l'esprit comme les moments privilégiés de la vie. Les vibrations les plus sensibles et les choses qui n'éveillent aucun écho.

Il dit son admiration pour Ucello et pour Rembrandt, l'immensité du « gâchis » qu'il décèle chez Picasso. Il sacralise l'architecture « roi des métiers », exalte la fête, « commencement de tous les arts », ne néglige pas la forme ni le fond de l'essentiel, n'ignore pas l'histoire. « C'est un courant qui va d'un désastre à un autre. Et je crois que le devoir de l'homme et du sage, c'est d'aller contre l'histoire... ».

Embellies de lectures de textes de Lanza Del Vasto et de réflexions qui appellent à la réflexion, ces entretiens conduits par Claude-Henri Rocquet incitent à un voyage merveilleux à la découverte d'un homme de notre temps. La beauté du langage et la hauteur de l'entretien aidant, le « vieux lion n'est pas près de mourir ». N'hésitez pas à le rencontrer.

J.-F. M.

Claude-Henri Rocquet, « Lanza Del Vasto. Les Facettes du cristal ». « Les interviews ». (Le Centurion).

(1) « Le Chiffre des choses » (Laffont. Quatrième édition revue et augmentée Denoël). « Pèlerinage aux sources » (Denoël).

(2) « Principes et préceptes du retour à l'évidence » (Denoël). « Judas » (Grasset, puis Denoël). « Noé » (Denoël).